INITIATIVES CHRÉTIENNES

Dans le sillage des commémorations du bombardement atomique de Nagasaki, une exposition consacrée au docteur Takashi Nagai est présentée jusque fin juin à Saint-Denis-du-Maine, à la Cité de l'Immaculée. Des liens spirituels rattachent la Mayenne à la figure édifiante du scientifique japonais, victime de la bombe avec son épouse Midori.

EXPOSITION : TAKASHI ET MIDORI NAGAI



ENTRETIEN AVEC JACQUES CHARLES-GAFFIOT

Commissaire de l'exposition

Depuis le 8 mai et jusqu'au 28 juin prochain, la Cité de l'Immaculée de Saint-Denis-du-Maine, en Mayenne, accueille une exposition sur une figure importante du catholicisme japonais : Takashi Nagai (1908-1951). Pourquoi avoir organisé cet événement ?

Le lieu choisi pour cette exposition n'est pas un hasard. Dans son histoire, Takashi Nagai est lié au père Maximilien Kolbe. Or ce dernier est le fondateur du mouvement de la Milice de l'Immaculée, qui s'est répandu dans toute l'Europe, et dont une branche s'est installée à Saint-Denis-du-Maine. C'est le premier lien qui unit la figure de Takashi Nagai à cette localité.
D'autre part, la Mayenne a un rapport avec l'histoire chrétienne du Japon. Lors de la guerre franco-prussienne de 1870, l'abbé Guérin a fait prier les enfants de Pontmain avec le chapelet aux 26 grains, dévotion mise en vigueur en souvenir des 26 martyrs du Japon, crucifiés en 1597, et canonisés sous Pie IX, en 1862.

L'idée d'une exposition à la Cité de l'Immaculée de Saint-Denis-du-Maine est née dans l'esprit du père Augustin-Marie Aubry, prieur de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier. Il souhaitait mettre en lumière la figure de ce radiologue japonais qui a joué un rôle important dans les événements qui ont suivi le bombardement atomique de Nagasaki, le 9 août 1945.

Ce projet trouve son origine à Paris. Du 31 octobre au 17 novembre 2025, vous avez participé à l'organisation d'une exposition plus importante sur l'explosion de Nagasaki. Comment était-elle organisée ?

L'année 2025 a été marquée par l'anniversaire des 80 ans des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki. Il y eut peu de manifestations organisées en France. Avec l'association « Art Sacré 2 », dirigée par Mgr Jean-Louis Bruguès, op, nous avons souhaité proposer à Paris un événement pour rappeler ces instants tragiques de l'histoire contemporaine. L'exposition *L'Art de la paix* s'est donc déroulée dans les locaux de la mairie du Ve arrondissement de Paris. Il s'agissait d'évoquer l'histoire de Nagasaki, de ses origines chrétiennes à nos jours.
Une partie de l'exposition était exclusivement consacrée à l'œuvre de Takashi Nagai. Ce sont certains de ces éléments qui ont été apportés à Saint-Denis-du-Maine. L'exposition en Mayenne est intitulée *Takashi et Midori Nagai*, en hommage à ce couple dont le procès de béatification a été introduit en 2021 par l'archevêque émérite de Nagasaki de l'époque, Mgr Joseph M. Takami.

Qui était Takashi Nagai, et qu'a-t-il fait au moment de l'événement du 9 août 1945 ?

À l'origine, Takashi Nagai est issu d'une famille shintoïste. D'esprit matérialiste, il sera subjugué par la science et s'engagera dans des études de médecine. Cependant, >>>

>>> en lisant les *Pensées* de Pascal, il comprend que la foi n'est pas nécessairement en contradiction avec la raison.
Il s'intéresse alors au christianisme, et décide de s'installer dans le quartier chrétien de la ville de Nagasaki, Urakami, au milieu duquel a été construite la cathédrale. Il est accueilli par la famille Moriyama, dont il épousera la fille unique, Midori.
Le soir de Noël 1932, il assiste à la messe de minuit. Il y est marqué immédiatement par la ferveur des chrétiens, et les chants. Parti au service militaire, il lit le catéchisme. Il reçoit le baptême à son retour, deux ans plus tard, avant de demander la main de Midori à ses parents.
Le 9 août 1945, Takashi Nagai est dans son laboratoire de radiologie. La bombe explose à 11 h 02. Protégé par les murs de plomb de la salle où il travaille, Takashi est l'un des rares survivants de l'hôpital. En partie blessé, il s'empresse d'assister les personnes qu'il trouve autour de lui. Il dressera un hôpital de fortune sur une des hauteurs qui entourent la ville et s'emploiera à porter secours aux survivants.



Le peuple de Nagasaki est désespéré. Martyrisés depuis des siècles, les chrétiens japonais avaient beaucoup prié dans cette cathédrale durant la guerre, pour demander la paix. Ils vivent ces instants comme une injustice, et perdent confiance dans la Providence. Takashi Nagai prononce alors un discours historique où il dit tout le contraire : c'est justement parce que les Japonais sont de vrais chrétiens qu'ils ont mérité d'être l'« agneau sans tache » sacrifié pour le plus grand nombre. Ce discours marquera les esprits, et redonnera espoir aux habitants.
Quelques années après, Takashi Nagai a donc publié ce livre, *Les Cloches de Nagasaki*. L'ouvrage a connu immédiatement un succès international. Avec ses droits d'auteur, Takashi Nagai fit alors planter mille cerisiers dans la ville, pour mieux contribuer à la renaissance de celle-ci. Il en reste environ 70 aujourd'hui. Ce geste symbolique fut un des signes majeurs du renouveau de Nagasaki.
Takashi Nagai a marqué les Japonais de son époque. En 1949, l'empereur Hiro Hito lui-même viendra le visiter sur son lit d'hôpital. Un émissaire du pape Pie XII, le cardinal Gilroy, viendra aussi à son chevet.
Takashi Nagai s'éteint le 1er mai 1951, à 43 ans. 20 000 personnes assisteront à ses obsèques.

« L'année 2025 a été marquée par l'anniversaire des quatre-vingts ans des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki. »

Quelques jours après l'explosion, il retrouvera la dépouille de sa femme dans leur maison détruite. Son chapelet était à côté d'elle : il est toujours visible au Mémorial Takashi Nagai à Nagasaki.

Takashi Nagai a écrit un livre, *Les Cloches de Nagasaki*, pour témoigner sur ce qu'il a vu. Aujourd'hui, on peut y retrouver son discours prononcé en novembre 1945, devant la cathédrale d'Urakami en ruines. Qu'a-t-il fait après l'explosion ?

Le 23 novembre, en effet, une messe est célébrée devant les ruines de la cathédrale pour les victimes de la bombe.

Pourquoi vouloir reparler des événements de Nagasaki aujourd'hui ?

Tout d'abord, je pense que nous avons un devoir de mémoire envers un événement aussi tragique. Les explosions atomiques de 1945 ont été un tournant dans notre histoire, et ont causé la mort de plus de 150 000 personnes. Nous ne devons pas l'oublier.
Dans la période difficile dans laquelle nous vivons, le sujet de la bombe atomique refait surface. Nous devons parler de ce danger, montrer ses conséquences, et inviter à la prudence.
Enfin, il nous semblait important de faire connaître aux Français cette figure de Takashi Nagai. Il est pour beaucoup un exemple de courage et de don de soi, un modèle que nous pouvons tous suivre. ◆

PROPOS RECUEILLIS PAR AYMERIC RABANY

Lieu : Cité de l'Immaculée, 2 rue du Château, 53170 Saint-Denis-du-Maine. Tous les jours (sauf le lundi) de 14 h à 18 h, jusqu'au 28 juin. Rens. au 06 12 38 77 65.